

Nom de la cavité

Grotte de Capbis



Synonyme : Réseau JD

Localisation :

Massif karstique : Jaout

Commune : Asson

Coordonnées UTM WGS84 : X : 720.341 - Y : 4774.846 - Z : 347 m

Classification : 1

Topométrie :

Développement : 600m

Dénivelé : -10m; +15m

Nombre d'entrées : 1



Carte IGN : 1646 ouest 1/25 000

Historique / Exploration :

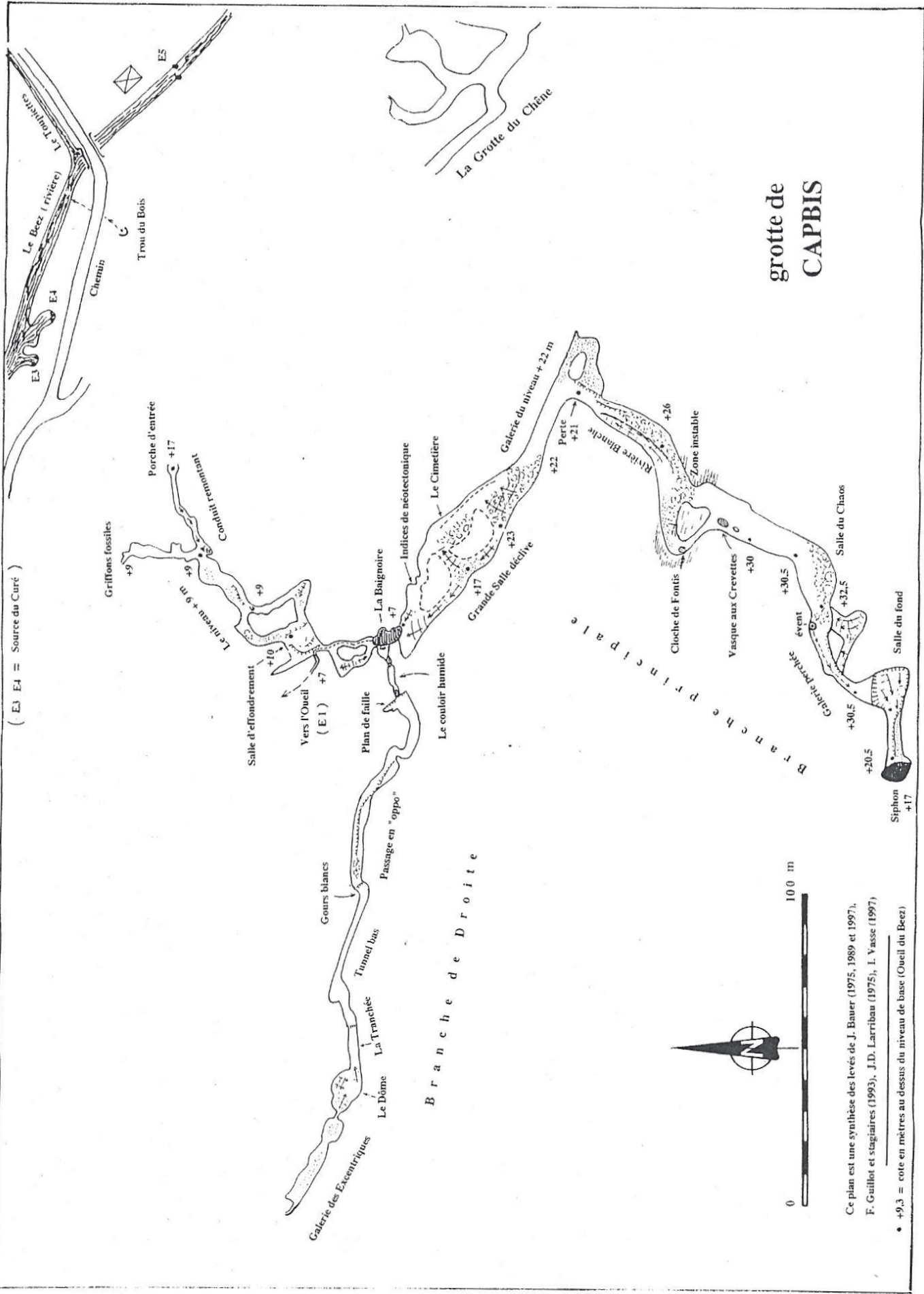
La grotte de Capbis est connue depuis des lustres. Elle a été visitée et quelque peu pillée au niveau des concrétions des premières salles. Mais jusqu'en 1973 elle s'arrêtait à la « Baignoire ». C'est Jean-Daniel Larribau qui, en 1973, passa en apnée la voûte mouillante pour découvrir la suite.

Il fut décidé d'abaisser le niveau de la baignoire en creusant une rigole d'évacuation, ce qui permet désormais de franchir ce passage en gardant le buste, hors de l'eau.

Protection / Recommandations :

Cavités fragile : respecter le cheminement balisé en amont de la baignoire et le long de la Rivière Blanche.

grotte de CAPBIS



Ce plan est une synthèse des levés de J. Bauer (1975, 1989 et 1997),
F. Guillot et stagiaires (1993), J.D. Larribau (1975), I. Vasse (1997)

• +9,3 = cote en mètres au dessus du niveau de base (Oueil du Beze)

Accès :

Se fait par un petit sentier juste au dessus de l'oeil du Beez. Le porche d'entrée est atteint en 5 minutes à peine.

Description :

Après le porche d'entrée, le passage descendant se fait étroit sur une vingtaine de mètres pour déboucher dans une petite salle horizontale ornée de concrétions en grande partie cassées. Il est recommandé de se munir d'une topographie pour accéder sans se tromper à la baignoire. Une fois celle-ci franchie, on remonte continuellement jusqu'au sommet d'une grande salle déclive que l'on longe sans redescendre. Une fois franchi ce passage, on tombe sur une galerie le long de laquelle court un « fil d'ariane » (en fait, un cordeau de protection) qu'il ne reste plus qu'à suivre jusqu'à la base de la « Rivière Blanche ».

La Rivière Blanche, rivière de coulée de calcite, est elle-même protégée par ce même fil. Au haut de la rivière de calcite, le toit plan correspond à une grande faille de chevauchement. Poursuivant au delà on aboutira à la grande salle du fond pour redescendre enfin vers le siphon terminal. Le retour peut se faire par le bas de la grande salle déclive dont on a longé précédemment le sommet. Il faut un peu chercher le passage mais cela ne présente aucune difficulté. C'est là, après avoir passé le « cimetière » (édifices stalagmitiques) que l'on rencontrera des phénomènes de néotectonique : un pilier stalagmitique fracturé dans sa longueur ainsi qu'une stalactite basculée (se retourner pour l'apercevoir).

La « Branche de Droite » est une galerie unique à laquelle on accède depuis la baignoire en se hissant sur le côté droit (en regardant vers le fond). L'accès se fait par un passage très bas, aquatique (on peut embarquer de l'eau dans la combinaison...) et pas toujours franchissable. Très belles excentriques au bout de cette branche.

En résumé, il vaut mieux s'initier à Capbis muni de la topo.

Coup de coeur :

La Rivière Blanche en crue (doux ruissellement d'un film de quelques millimètres sur la calcite); les excentriques de la Branche droite ; les concrétions brisées ou basculées par la néotectonique

Témoignage Zoom : par Jacques Bauer

J'ai eu l'occasion de « faire » la grotte de Capbis plus de 250 fois en y ayant guidé plus de 1 200 personnes. En particulier un grand nombre d'enfants.

Mais l'événement majeur fut le passage en apnée de la voûte mouillante barrant la baignoire, en 1973, par Jean-Daniel Larribau. L'exploit ouvrit à l'exploration la suite du réseau. Hélas, deux tentatives pour franchir le siphon terminal échouèrent (J. -D. Larribau puis Serge Latapie).

A part cela, j'ai fait l'intégrale (y compris la branche de droite) en solitaire et à la bougie.